



*Le premier janvier 1963,
commémoration
du*

Centenaire de la naissance du Baron Pierre de Coubertin

Pierre de Fredi, baron de Coubertin, est né à Paris le 1^{er} janvier 1863 et est décédé à Genève le 2 septembre 1937.

Il est fort difficile de résumer en quelques mots la vie si active et l'œuvre si étendue de M. de Coubertin.

Il montra très tôt un penchant pour les études de lettres, d'histoire et les problèmes de pédagogie et de sociologie. Renonçant à une carrière militaire à laquelle il semblait voué par tradition de famille, répudiant aussi une carrière politique qui s'ouvrait devant lui, Pierre de Coubertin, à l'âge de vingt-quatre ans, décidait de lancer un vaste mouvement de réforme pédagogique et, à vingt-cinq ans, son œuvre était amorcée, les premières formules trouvées, les gestes préliminaires accomplis; en effet, il avait alors déjà soumis à la Société pour l'avancement des sciences divers mémoires visant la transformation des études.

En 1889, à l'âge de vingt-six ans, il eut, pour la première fois, l'idée de rétablir les Jeux Olympiques, abolis en 394 de notre ère, apparemment pour toujours. Pendant quatre ans, il travailla inlassablement à préparer l'opinion en Angleterre, aux Etats-Unis, en France, en vue de cette rénovation. Enfin, le 25 novembre 1892, il proposa que les Jeux Olympiques, après une interruption de quinze siècles, soient rétablis sous une forme moderne et internationale.

Cette proposition fut acceptée à l'occasion d'un congrès international sur le sport, convoqué par lui à Paris, en 1894, en cette même Sorbonne. Douze nations y étaient représentées, y compris les Etats-Unis et l'Angleterre, pays où la pratique du sport était déjà très développée et sans le concours desquels aucun mouvement de caractère international ne pouvait être envisagé. Au cours de ce congrès, qui dura huit jours, le Baron de Coubertin sut si bien communiquer son enthousiasme à tous ses auditeurs que la décision fut prise à l'unanimité de rétablir les Jeux Olympiques et de les célébrer tous les quatre ans, tour à tour dans différents pays. Un comité (le Comité International Olympique) fut créé pour veiller au développement et à la bonne marche de cette institution. Deux ans plus tard, en 1896, les premiers Jeux Olympiques du cycle moderne étaient célébrés dans le stade restauré d'Athènes. Le chariot triomphal reprenait sa course, et ces joutes, depuis lors, n'ont cessé de se répéter tous les quatre ans, avec un succès toujours grandissant, excepté quand elles ont été empêchées par la guerre. Plus tard, également sur la proposition du Baron de Coubertin, un cycle spécial de Jeux d'hiver fut institué, qui débuta à Chamonix, en 1924.

Chacun connaît l'histoire de ces Jeux, mais ce que beaucoup ignorent, c'est l'inlassable labeur, la ténacité, la persévérance

du Baron de Coubertin, pour réaliser, accomplir et perfectionner cette œuvre. C'est à lui que nous devons toute l'organisation générale des Jeux Olympiques, qui ont bénéficié de son esprit méthodique, précis, et de sa large compréhension des aspirations et des besoins de la jeunesse. Il fut, en fait, pendant de nombreuses années, le seul ordonnateur des Jeux quant à la forme et au fond. La Charte et le Protocole Olympiques, ainsi que le serment des athlètes, sont son œuvre, tout comme le cérémonial de l'ouverture et de la clôture des Jeux. En outre, jusqu'en 1925, il présida personnellement le Comité International Olympique et assumait seul toutes les charges administratives et financières liées à cette haute fonction.

Actuellement, toutes les nations, toutes les races s'intéressent à l'Olympisme et participent aux Jeux quadriennaux. Grâce au Baron de Coubertin, la pratique de l'éducation physique et du sport est devenue populaire sur tous les continents du monde, et, influençant les habitudes et les mœurs, a exercé un effet salutaire sur la santé publique. Aussi, en toute vérité, peut-on dire que le Baron de Coubertin a accompli une œuvre hautement humanitaire et peut être compté parmi les grands bienfaiteurs de l'humanité. Le titre de président d'honneur des Jeux Olympiques, qui ne sera plus jamais décerné à quiconque, lui fut donné en 1925, quand il se retira de la présidence du Comité Inter-

national Olympique. C'était une récompense bien méritée pour sa remarquable activité et ses efforts pendant plus de trente ans à la tête de ce comité.

La rénovation des Jeux Olympiques ne représente qu'une faible partie de l'œuvre du Baron de Coubertin. En plus de nombreuses publications consacrées à la technique et à l'enseignement du sport, on lui doit d'importantes études historiques, dont une remarquable histoire universelle, en quatre volumes, ainsi que d'innombrables notices, études et brochures ayant trait à la politique, la sociologie, l'instruction générale, la réforme de l'éducation, etc. Son œuvre écrite totalise plus de soixante mille pages et le répertoire imprimé de ses publications remplit un fascicule de quatorze pages. Compté parmi les grands historiens de son temps, il fut aussi un éducateur et un sociologue éminents.

L'œuvre du Baron de Coubertin a été une œuvre de paix, œuvre qui, toujours, demeurera féconde. Son souvenir restera vivant dans le monde entier. Sa dépouille mortelle repose au cimetière de Bois-de-Vaux, à Lausanne (Suisse), où il avait son domicile et qui devint, en 1915, le siège du Comité International Olympique. Selon ses dernières volontés, son cœur a été déposé à Olympie (Grèce), dans la stèle de marbre commémorant la rénovation des Jeux Olympiques.